

haschisch comme capable de produire de bons effets dans la ménorrhagie. A la fin cependant j'ai trouvé que cette substance a été employée dans des cas semblables avec des résultats satisfaisants par le docteur Churchill. Dans des conversations que j'ai eues avec plusieurs confrères, j'ai reconnu qu'ils étaient, pour le moins, aussi peu renseignés sur ce sujet que je l'avais été moi-même. Cette considération m'a déterminé à réunir et à grouper quelques observations, car c'est la meilleure voie pour arriver à démontrer la valeur de l'agent en question.

Aucun cas ne saurait, je pense, fournir cette démonstration d'une manière plus nette que le suivant :

ONS. II.—E. B**, âgée de vingt-quatre ans ; mariée depuis quinze mois ; pas d'enfants ; pas de fausses couches. Elle a toujours été bien portante jusqu'en décembre 1869, où elle a été atteinte de fièvre scarlatine. Depuis son rétablissement de cette maladie, elle a souffert d'une grande débilité générale, de douleurs sous le sein gauche et d'alternatives de rougeur et de frissons. Régliée toutes les trois semaines, l'écoulement était quelquefois très-faible, d'autrefois, au contraire, extrêmement abondant, et s'accompagnait alors de douleurs dans les lombes. Cette femme vient me consulter le 10 juin dernier, étant alors très-souffrante : flux cataménial d'une abondance excessive, douleurs lombaires très-intenses. Je lui prescris la teinture de chanvre indien à la dose de 20 gouttes deux fois par jour ; dès la première dose, il y a déjà du soulagement ; la perte et les douleurs cèdent ensuite très-prompement.—Le 13 juin, il ne reste plus que de la faiblesse : perchlorure de fer liquide, 15 gouttes dans une infusion de quassia.—Le 17, la perte n'a pas reparu ; la faiblesse continue ; céphalée frontale vive. Le fer est mal supporté. Quinine.—Le 5 juillet, la céphalée presque complètement disparue, état d'ailleurs amélioré. Retour des règles, mais normales. Un peu de douleurs de reins. Continuation de la quinine.

La troisième observation est satisfaisante également, mais elle l'eût été davantage si la femme qui en fait le sujet avait eu une meilleure nourriture ; malgré cette condition fâcheuse, l'amélioration obtenue a été vraiment considérable.

ONS. III.—C. H**, âgée de trente-neuf ans, mariée depuis douze ans ; un enfant âgé de onze ans ; six fausses couches, survenant généralement entre le sixième mois et le septième, la dernière en février dernier. Santé générale bonne ; menstruation toujours régulière. Mari bien portant ; profession, fabrication de chapeaux de paille. Depuis neuf mois, le travail